NOEL DANS L'\_\_\_ZONE. Petit conte de Noel agrémenté d'un texte à trous.

On trouve, dans une contrée éloignée de notre référentiel humain, un territoire qui détient le secret de la respiration de la terre.

Dans le même temps où un arbre respire, une employé se situe dans une zone de dérive marchande qui porte la même racine étymologique que le dit appareil respiratoire. Lui est en train de participer activement à la destruction de plusieurs éco-systèmes, à commencer par la dégradation de son propre corps. Et cela, il ne l'enclenche qu'en le subissant. Le territoire et l'employé sont tous les deux aux prises d'une entité qui n'a pas de forme qui est comme un fantôme qui s'immisce dans toutes les strates du vivant. Car pendant qu'ils s'épuisent à ériger des cathédrales de cartons prêts à l'envoi dans un rendement toujours plus efficace, on détruit les dômes abondants des écosystèmes qui jamais ne deviendront nôtres. Ne voulant pas nommer cette forme car si trop souvent les mots raisonnent ils deviennent un souffle abstrait dans le langage commun. Nous dirons alors que la forme est un monstre mais pas une chimère et que cette forme ne se nourrit de ce qu'on lui donne.

le seul corps à épuiser c'est
LE SEUL MOYEN DE C'EST
(*à remplacer par ce qui vous est nécéssaire)

A. dit: Amazon, Amazonia. M. disait: Césarée, Césarea »,

A. disait: toutes les images disparaîtront.

L et T. disent: tout brûle déja.